



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

à l'occasion de la célébration du 20^e anniversaire de l'inscription du site
de Dougga sur la liste du patrimoine mondial

UNESCO, 12 mai 2017

Madame Selma Elloumi Rekik, Ministre du tourisme et de l'artisanat de la République tunisienne,

Monsieur Ghazi Gherairi, Ambassadeur, Délégué permanent de la Tunisie auprès de l'UNESCO,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir de célébrer avec vous le 20^e anniversaire de l'inscription du site de Dougga au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Je tenais à être présente aujourd'hui, pour cet événement, symbole d'amitié entre l'UNESCO et la Tunisie...

... et symbole aussi de dialogue et de paix, d'une certaine idée de la culture, qui nous réunit aujourd'hui.

Le site de Dougga est l'un des sites – et certainement la ville afro-romaine d'Afrique du Nord - les mieux conservés du continent.

C'est une fierté pour le peuple Tunisien, c'est un joyau universel dont les photographies et les objets archéologiques réunis ici révèlent en partie l'exceptionnelle richesse.

Son histoire remonte à plus de 17 siècles.

D'abord capitale du Royaume Numidien puis cité romaine, la ville compte plus de 2000 inscriptions libyques, puniques, bilingues, grecques, byzantines et latines.

La pierre de Dougga est un alphabet du monde Antique : toutes les langues s'y retrouvent et tous les peuples l'ont traversé.

Par cet anniversaire, nous voulons souligner le pouvoir millénaire du patrimoine à rassembler les cultures, à fédérer les peuples dans leur diversité, par-delà le temps.

La ville de Dougga s'est enrichie des apports d'autres cultures, auxquels elle a apporté sa marque propre, par le jeu successif des enrichissements mutuels, qui ont façonné son identité.

Aucune culture ne grandit jamais dans l'isolement, dans le repli, dans le rejet.

Ce message de Dougga est un message capital, au moment où nous entendons de plus en plus fort les voix qui dans le monde cherchent à attiser la division, à séparer les peuples, et persécutent au nom de la « culture pure ».

Lors de ma visite au Musée du Bardo, après les attentats de 2015, je me souviens d'une conversation avec une étudiante qui me demandait pourquoi, au Musée du Bardo, on trouvait des mosaïques romaines, qui lui semblaient appartenir davantage au patrimoine italien, qu'au patrimoine tunisien.

Cette réflexion m'a frappé, car elle montre combien nous avons parfois du mal à penser parfois notre propre diversité comme une force, comme un enrichissement.

A Dougga, pendant plus de deux siècles et demi, deux communautés romaines et berbères ont su vivre ensemble dans la même ville, sur le même territoire, donnant naissance, au fil des siècles, à une communauté distincte.

Nous sommes tous les héritiers de cette diversité – notre histoire est un tout, et mutiler le récit de nos origines, c'est s'affaiblir, et se priver d'une partie de nous-mêmes.

Les rues et les pierres du patrimoine mondial racontent cette histoire d'une humanité complexe, vivante, qui voyage, qui échange, et c'est ce message d'ouverture et de tolérance que l'extrémisme violent a pris pour cible.

Le rôle de l'UNESCO est d'opposer à ce discours de la haine de l'autre – qui est souvent une haine de soi – un autre discours de la paix, de la diversité, des connaissances précises et variées sur la fécondité du dialogue des cultures.

Voilà l'idée révolutionnaire du patrimoine mondial – que la culture nous rapproche par-delà nos différences.

Il faut expliquer la signification des sites et transmettre leurs histoires afin de porter ce message de tolérance, dans les écoles, dans les médias, dans la vie quotidienne.

C'est dans cet esprit que j'ai lancé il y a plus de deux ans la campagne #Unis pour le patrimoine.

C'est la raison pour laquelle l'UNESCO vient d'organiser la conférence régionale sur les perspectives de la jeunesse arabe sur le patrimoine culturel et identité, en mars dernier à Tunis.

C'est la raison pour laquelle l'UNESCO a accompagné le Ministère de la culture tunisien dans la réouverture du Musée du Bardo, avec la formation de jeunes cadres diplômés, car la culture, c'est aussi de l'emploi, de l'activité, du développement.

Ce 20^{ème} anniversaire est l'occasion de redoubler d'efforts en ce sens, pour l'éducation, pour la mobilisation des jeunes, pour la préservation de ce patrimoine et des valeurs qu'ils portent.

Merci à la Tunisie d'avoir pris l'initiative de relancer cette mobilisation.

Merci à vous de l'entendre, et de contribuer à la diffusion de cette histoire, de notre histoire.

Merci à tous, et très bonne visite.